'Humble veillee.

La lampe sourit doucement En répandant sa clargé blonde, La tampe sourit doucement Rayonnant en la nuit profonde. Seulette en son pauvre rédult Brode et rêve la leune fille, Sculette en son pauvre réduit. Eile fait courir son aiguille.

La petite aiguille en courant Fait palpiter la toile fine ; La petite aiguille en courant Murmure une chanson divine. Le bruissement est si doux. O l'it fait éclore un frais sourire ; Le bruissement est si doux

Que l'humble ouvrière soupire.

Le réveil fait : "tic-tac! tic-tac!" La mignonne poursuit son rêve. C'est l'heure du sommeil! tic-tac! Et le temps chemine sans trêve. L'aiguil'e va plus lentement, S'arrête.... Fermant sa paupière. Sur le songe triste et charmant S'endort la petite ouvrière.



Mondanités.

Le mariage de Mile Anita Olivier arec M. Jacob Haight Morrison sera. célébré mercredi soir, à six heures, à l'église de f'Immaculée Concep-

Mme Victor Meyer, Miles Meyer et Mme McCaleb sont parties mardi pour Coburg, Canada, où elles pas-

M. et Mme Hugues de la Vergne et leur famille ont pris possession de leur jolie résidence d'été à Covington.

tour d'un séjour chez Mme Sidney J. White à Waveland, Miss. Mme J. N. Roussel est partie

samedi dernier pour New-York d'où

Mme Ike Stauffer, Mile Louise Stauffer, M. et Mme Henry Preston et M. William Stauffer sejourneront pendant verde les semaines à la ré-gidence de la la ré-la vant le départ de Mme Staufier et de MHe Louise Stauffer pour l'Eu-

M. J. J. Gannon est de retour d'un voyage à New-York.

Mile Kate Nott's passé la semaine à la Passe Christian chez M. et Mme Robert Norman.

M. et Mme John F. Tobin parti ront ces jours ci pour Covington où ils séjourneront quelque temps.

Mme W. C. C. Claiborge est actuellement à la Passe Christian et y passera quelques semaines chez sa belle-soeur, Mile Lucie Claiborne.

et Mme E. J. Merilh et leur famille sont à Waveland pour la sai-

M. et Mme Joseph A. Hincks et Mile Emma Hincks passeront l'été avec M. et Mme John W. Hincks, qui occupent depuis quelque temps une ferme près de Hammond Lne.

Mme J. B. Tusson est de retour de Houston Tex où elle a été pen-dant plusieurs mois l'hôte de M. et

Mme Henri Burgard. M. Alfred Slidell passe l'été en

Europe. Mile Janet Ford est en villégiatu-

re à la Passe Christian.

Le Col. et Mme W. G. Vincent partiropt le mois prochain pour Co-

burg, Canada et y séjourneront jus-

Miles Dagmar et Gladys Renshaw passent quelque temps à Covington.

Mile Hilds Boder fera très prochainement un voyage au Mexique.

M. et Mane James Flotte et leur famille passent l'été dans les environs de Covington, sur le Tchefunc-tee. Mme Mandeville Arnould et une partie de sa famille et Miles Demoruelle et Jeanne Boudousquié ront avec eux pour la saison.

Mme Walter Harvey est arrivée de Vicksburg récemment et passe que ques jours chez sa seeur, Mme Cornelius Rathborne.

M. R. E. Debuys est revenu de

New York lundi. M. et Mme Robert Moore et leurs

enfants passeut l'été en Europe. M. (t Mme E. H. Bright sont ac-

tuellement à New-York.

M. E. Von Mysenbug est de re-Tour d'un voyage à New York.

M. et Mme George Lapevre sont

en route pour Richfield Springs. New-York où ils séjourneront pendant quelques semaines. Mme Hager et Mile Emily Huger

vont passer l'été au Canada.

Miles Laura et Charlotte Cinpingham sont parties mardipair

Mme George B. Penrose et wir tils, George Penrose ont été les hô tes de M. et Mme Albert Maginuis à la Passe Christian ces -jours pas-

Mme Bishop C. Perkins passe une quinzaine de jours à la Passe Chris-

M. Joseph Gore, Jr, est de retour de Plaquemine, Lne, où il a été pendant quelque temps l'hôte de sa grand'mère, Mme Barrow.

Une réception intime et char mante a eu lieu chez M. et Mme C Desporte, mardi soir, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur file, Mile Marcelle Desporte.

M. Arthur Huger part aujourd'hut pour le nord.

Mile Numéa Baquie est arrivée samedi dernier de Emmitsburg. Md., où elle a suivi un cours de mu-sique pendant près d'un an.

Mme James DeBuys fera proba-Eno de Washington, D. C.

M. A. J. Christie passe quelques jours à New-York.

Mme Hunter C. Leake est de retour de Chicago.

M. Henry B. McCloskey a été la semaine dernière l'hôte de M. et Mme J. E. Merilh à Waveland, Un dîner-danse très élégant a eu

ieu au Country Club hier soir en honneur des membres du Country Club de Vicksburg qui sont actuelle ment à la Nouveile-Orléans.

Mme J. B. Camors et Mile Juliette Camors sont depuis quelques qure à New-York et vont passer la aison au Canada.

Mereredi soir à 5, 30 a eu lieu à l'église St Maurice, en présence d'une nombreuse et très élégante assistance, en mariage de Mile Zoé Marmouget, la jeune et charmante fille du Jugget de Mme A. P. Marmouget, avec M. Sidney Hoover, de Houston Texas. L'édifice sacré étincelait de lumières et était admirablement décoré de plantes ver selles d'honneur de la mariée étaient Miles Julia Dalton, de Morgan City, Della Hoover de Pontchatoula et Inez G. Marmouget. Mme John H. Breffeihl de Shreveport, était dame d'hon-neur, et le "best man" du marié était M. A. James, de Houston, Texas. Le comité de réception était composé de MM. John Sutton, Henry Capo, Albert Marmouget et Victor Michel, et les garcons d'hon-neur étaient MM. Chester W. Brown, Théodore J. Perrin et Louis Breiffeilh. Devant la mariée, très meilleur goût, marchait la petite et sa démarche était aisée et Rose-Aimée Foss, portant les alliances. L'officiant était Mgr.

J. P. Solignac, curé de St.

Maurice. A l'issue de la céré
monte au course de la céré
rivée des Mainfroy dans se pro-

monie au cours de laquelle M. J. H. Desman a chanté un "Ave Mlle Vertilee Stanton est de re-Maria", une brillante réception a eu lieu chez le Juge et Mme Mareu lieu chez le Juge et Mme Mar-mouget. D'innombrables et très beaux cadeaux ont été recus par M. était aperçu que son fils Robert était parti pour le Japon, comme beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Hoover qui sont partis en attaché, et que miss Maud, sa elle ira passer quelque temps dans voyage de noces accompagnés des pouliche, préparée pour les

> Mile Vertilee Stanton et Mile Bessie Devlin sont les hôtes de Mme J. Maginnis à la Passe Christian.

Mme Rosa Labarre est attendue aujourd'hui de Shreveport et passera l'été chez sa soeur, Mme Alexandre Landry.

Le mariage de Mile Charlotte Prentiss avec M. William Johnston Hardin, sera célébré mardi, 6 juillet. 8 heures du matin, à l'église St-

Mme Davis Sessums et ses enfants sont depuis quelques jours à Biloxi et v passeront la saison.

Le Docteur et Mme C. Jeff Miller sont de retour d'un voyage à Philadelphie. Mile Florence Gordon et Mile

Nellie Chaffe vont passer l'été au Mexique. On annonce les fiançailles de Mile

Léonie Lagau fille de M. Jean La-gau avec M. H. R. Badeaux qui estattaché à la maison L. Feliman. Le mariage aura lieu l'hiver prochain. Mile Katherine Rainey passequel-

que temps chez sa sœur, Mme Heny M. Hardie, à la Passe Christian. Mme John S. Bainey et Mile

Helen Rainey se rendront à la tin du mois à la Passe Christian et y pas-

ques jours à Biloxi chez Mme F. Mme H. Tharp et Mile Jessie

Tharp partirent pour New-York mercredi.

M. Evan Renshaw est de retour

M. et Mme Percy H. Brown et eurs enfants vont passer l'été à Hammond, Lne.

Mme W. W. Carré est à Monteagle, Tenn. pour la saison.

Mile Edith Darcautel passe quelques jours à Rouston Tex. avec M. et Mme Louis Landry.

Jesus, avenue St Charles, le maria- nant, c'est tout à fait un h mme; re de Mile Sophie Fontana avec le

M. et Mme Samuel A. Trufant et Mile Sallie Trufant sont pour une quinzaine de jours à Lynn Castle, Passe Christian.

Mile Laurence Humphreys passe queiq' es semaines dans la Nouvelle

La prochaine réunion du Club de Bridge de Mme Henry Jill aura lieu sol.

Mile Béatrice Kennedy fait un séour à Biloxi chez Mme Guy Hop-

quelques jours pour la Californie, d'où elles iront à Seattle, Wash., et à l'Alaska.

LA VIE CRUELLE

Ce jardin était une mers eille du printemps, comme il se nuancait de lilas on grappes et d'arbres en fleurs, le soleil et la brise, en variant les lumières sur les couleurs, y hisaient des mélanges de tons d'une délicatesse in-tinic et charmante: des parfums tendres se balauçaient, en sus-pens dans l'air, avec une douceur extrême, les bruits élaient épars, menus, délicieux, fragiles, d'acblement un voyage en Europe cet menus, délicieux, fragiles, d'ac-été avec M. et Mme William Pheips- cord avec les clartés et les bau-

Jean de Gacé, en omrant la porte, sentit ce bonheur venir à lui en bouffée. Du seuil, il conquit l'étendue verte, rose, la forme svelte des arbres, l'arrangement fuyant des allées, la brume légère et moirée montant des parterres; son cœur s'ouvrit, et ses sourire, le paradis.

La blancheur d'une jupe anima le détour du petit bois; cette jupe ondulait d'un mouvement rapide et doux, glissait avec'un bruit frats d'empesage; il reconnut l'ombrelle, le corsage rose, le-piqué de la robe, les souliers fauxes modelant les fins pieds danseurs et, comme l'ombrelle se détournait, d'un geste d'envol, le

visage naquit, se peignit à ses yeux dans sa grâce et sa beauté. M. de Gacé se sentit plus heureux et plus jeune; ses quarante-ciuq ans ne pesaient jamais sur nirablement décoré de plantes ve lui, parce qu'une existence hartes et de fleurs blanches. Les demois die de lutteur habile et heureux ne lui avait pas permis de se re-garder vivre et de se sentir vieillir. Il s'était marié très jeune, pai amour, avait perdu brusquement sa femme après la naissance d'un fils, et soumis, dès lors, par besoin d'oubli, aux jeux, aux angoisses et aux fortunes d'un éleveur de chevaux faisant courir, il s'était à peine aperçu du temps. Ni ses cheveux châtains, ni sa moustache plus claire, longue et belle dans sa tollette nuptiale du tombante, n'avaient de fils blancs,

rivée des Mainfroy dans sa pro vince, près de son haras, il se renouvelait encore; à peine s'il s'é-Il était seulement occupé de cette pensée cultivée avec soin, avec mandait.

Elle jeta de loin: -J'ai été, ce matin voir les chevaux courir: Norfolk en est superbe.

Il futravi, non du compliment sur son cheval, mais de l'éclat de tion. ses dents et de la joie de son sourire; il la regardait minutieu. sement, détails à détails, comme on mire et l'on admire un bibe lot d'art et de préciosité, touché de la trouver belle, tellement reconnaissant qu'ell- sût si bien la porte et disparut. plaire et si bien se faire aimer.

Cependant, il comprenait qu'il fallait parler, car elle le regardait avec des yeux amusés, consciente de l'émouvoir et flattée. M. de Gacé demanda:

-- Monsieur votre père est là i -Oui; il fait ses comptes dans le kiosque. J'ai entendu la sonet j'ai été à votre renc intre.

-Comme vous êtes gentille!-Devinez qui m'est tombé hier du ciel.... ou plutôt, de l'autre mon-

—De l'autre monde? -Oui; Robert, mon diplomate; je ne l'attend is que dans un mois, il a brulé les étapes et il arrive sans même m'envoyer une dépêche. — C'est tout simple pour lui de revenir du Japon. -le serai bien contente de le

connaître. -Je vous demanderai la permission de vous l'amener demain. Il se tut un moment, pour donner plus de valeur à sa phrase, puis, avec un peu de tremblé dans la voix, mais posément, détachant les mots et les regards poin-

tés vers la terre, il débuta: -Robert va être nommé troi sième "; sa carrière se dessine, il n'a plus qu'à se laisser aller; il était parti un peu enfant; mainteje peux ne plus m'occuper de lui. Cela m'a décidé à faire au- Crème à la Glace démarche que je lui ai d'ailleurs laissé prévoir....

Malgré lui, il releva les paupières pour voir l'effet de son discours: elle était immobile et toute rouge. Sa petite main tremblait ur le manche de son om-l brelle, dont la pointe creusait le

Il avait enviè de prendre cette main, de lui dire qu'il l'aimait, de lui demander si elle voula t bien être sa femme. Il eut l'instinct que cet e minute était unique et divine. Il eut osé, un peu plus jeune; mais certains ages ont des pudeurs. It se tut, comme s'il avait eu vingt ans, frémissant et timi

Elle dit, très simple, avec l'ha-

-Vous savez que nous sommes toujours tous heureux de vous voir.

-Alors, à demain. Je ne veux pas déranger monsieur votre pè-

-Comme vous êtes gentille! Oui, elle était gentille, et bon-ne, et charmante. M. de Gacé se répétait cela en suivant un vieux chemin d'ormes, au bout duquel un homme latten dait, tenant un cheval en main. Par un soin un peu naif,

jours prête à accourir vers lui, il se rappelait ses sourires et ses poignées de mains légères.... Mais si ce n'était que de la sympathie pour un vieil ami, pour un voisin élégant et aimable? — Non, elle avait rougi tout à l'heure, elle avait bien compris le sens de ses paroles et elle lui avait dit. A demain. - D'ailtraits se haussèrent; il salua, d'un leurs, il avait pu pressentir M. Maintroy: il le savait sans fortune, hanté d'idées nobiliaires, préoccupé de marier sa fille. Peut

être le père avait-il parlé? Il s'arrêta, enfonça son talon

dans une motte glaiseuse. -Et si elle ne m'épouse que parce que je suis riche, que je suis le baron de Gacé!....

L'idée, - naturelle pourtan - fut si pénible à son exaltation, que le ciel, une seconde, tourna, chavira sur la plaine. Il sentit son cœur remuer au fond de Buffalora et de l'onte Nuovo. de sa poitrine, se fondre en pleurs brusquement montés à ses yeux. Il secoua ses pensées, s'approcha du cheval, s'enleva d'un élan, souple et partit au ga op sur la route sonore.

porté de haute allure, dans l'avenue du haras, - entre les pelouses limitées de balustrades blanches où les juments dressaient vit devant lui Robert qui ren-

Et du haut de sa monture élancée, laissant tomber des youx malgré lui dédaigneux sur le bicycliste, il pensa, réveil tardif pour sa paternité tendre de jaloulousie et de suprématie masculi-

-En somme, je suis mieux

deux dans le salon des Mainfroy, dans des vignes géantes. Oaks etait tombée boiteuse lils surprirent Hélène occupée poser des fleurs parmi les vases. Elle ne les attendait pas encore passion, qu'il était amoureux et n'avait pas entendu la voiture; d'Hélène Mainfroy et qu'on la la jeune fille était en peignoir, les ui donnerait peut être, s'il la de- bras nus et les cheveux relevés d'un ruban: sa vue fut délicieuse aux deux hommes.

> -Mon Dieu, je me sauve! -Laissez-moi, au vol, vous présenter mon fils et vous demander pardon de <u>no</u>tre irrup-

elle était toute blanche; pourtant, sans faysse honte elle relevait les veux vers ceux du jeune homme. Leurs regards s'échan gerent, et s'amollirent. Elle ferma

Robert s'écriait:

- Tu trouves? -Je comprends ce que vous me laissiez entendre tout à l'heure, mon cher papa; je vous assu e que, si cette jeune fille vous plaît, comme je le vois, je suis tout disposé à donner suite à vos nette, j'ai pensé que c'était vous projets..... Mais voilà, voudra-t-elle aller à l'étranger? Dans

ma carrière.....

tendues. -Ma fille m'a parlé, mon cher baron, j'ai tout compris; vous connaissez l'affection filiale qu'elle a pour vous, je sais tout ce que vaut monsieur votre fils; nous parlons franchement, n'est-ce pas? Il faut attendre un peu pour voir si les jeunes gens se conviennent, et puis.....

M. de Gacé-regarda son fils dont les yeux brillaient et, sans un pli aux lèvres, sentit s'achever l'agonie de son cœur.

-Je vous remercie, cher monsieur, dit-il de vos bons sentiments pour Robert. Perme'tezlui de venir ici faire sa cour tous les jours; j'espère qu'ils se plairont. Robert est un bon garçon.. Il aionta très simplement:

-Et Mlle Hélène est une adorable jeune fille.

Puritaine \$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piqueniques, fêtes et promenades en trolleys Pas moins de deux gallous à chaque acheteur.

838 RUE DU CANAL.

SALUT.

MESSIEURS DE LA GARDE! SOUVENIRS MILITAIRES.

La Bataille de Magenta fut sou par la division de grenadiers de la garde qui tint tête, un contre quatre, aux Autrichiens pendant plusieurs neures, jusqu'à ce que le maréchal Canrobert, arrivant avec une partie de son corps d'armée, décidat, par l'enlèvement du village de Ponte Vecchio di Magenta, la victoire de ce côté; pendant que le général de Mac-Mahon, entrant à Magenta, tournait l'aile droite de l'ennemi. Nous donnons ici le récit de l'arrivée du maréchal Canrobert sur le champ de bataille tel que M. Ger. main Bapst l'a recueilli de la bou-

Auprès du pont, il se dirige vers l'Empereur qui l'accueille par ces mots: " Comme vous arrivez tard! A ce reproche, le maréchal se rebiffe: " Si Votre Majesté m'avait laissé, partir ce matin, comme je le lui ai demandé, je serais depuis longtemps ici.

che du maréchal lui-même.

L'Empereur reprend alors son mutisme, et le maréchal, après être resté quelques instants devant lui, attendant un ordre. s'éloigne.

Le souvenir rapide de l'assaut de Constantine traverse l'esprit du maréchal quand il franchit un corps ou qu'il voit un agonisant. Mais une fois au sommet du parapet, le maréchal ne pense qu'à la bataille qu'il embrasse en entier. Les Autrichiens, en se retirant ont changé leur ligne de bataille, et maintenant au lieu de faire face à l'ouest elle est tournée du côté du nord; à Ponte Nuovo la fusillade a cessé, mais les pièces du général Lebœuf tirent à toute volée dans la direction de Ma-

genta et vers le sud. A côté du maréchal, des gre-nadiers garnissent les parapets de la redoute écrètés par les balles. Ils font le coup de feu sans précipitation, mais sans cesser un instant.

A gauche, le maréchal a son regard attiré par l'aspect particulier du pont du chemin de fer sur le canal. Il y a là trois ponts de fer qui se croisent: celui du chemin de fer en contre-bas et pour les deux routes qui longent le canal; autour de ces trois ponts, à cheval sur les deux rives, la de marine qui sont d'avis que le Comme ils pénétraient tous épais d'acacias ou de mûriers, et des navires de guerre.

le point le plus élevé de la redoute. le maréchal scrute les alentours. Sa silhouet 1 timent de guerre, ni comme nate, si connue des soldats, se détache sur le ciel au milieu de la fumée qui lui forme un cadre et, de

oin, les combattents le voient. Les grenadiers qui sont à ses pieds, se souvenant des tranchées de Sébastopol, pris d'enthousiasme, se mettent à agiter leur fusil. bonnet a poil et ils crient " Vive

le maréchal Canrobert! Lui, tirant son képi d'un grand geste théâtral, rejetant en arrière sa grosse tête avec ses longs cheveux frisés et ses moustaches prelevées, il répond aux hourras des soldats par ces mots: "Salut, messieurs de la garde! " L'enthousiasme des grenadiers touche au délire, et, de leurs rangs, par tent de tous côtés des protestations. En cet instant le maréchal se croit Rampon à la redoute de Montelegino, recevant le serment: de l'immortelle 32e demi brigade

de mourir à son poste. Reprenant l'examen du pavs il voit, à un kilomètre en avant. un village à cheval sur le canal: Ponte Vecchio. C'est le point de débouché des colonnes autri-

khiennes qui viennent du sud. 😁 Si nous occupons Ponte Vecchio, nous les empêcherons de pénétrer sur le champ de bataile Enlever Ponte Vecchio va donc être le but du maréchal et lorsqu'il en sera définitivement maître, vers sept heures et demie du soir, le gain de la bataille sera

assuré. Le maréchal, ainsi décidé, quitte la redoute et, remontant à cheval se dirige vers la brigade Picard. Au premier bataillon qu'il rencontre, il dit: "Vous allez marcher à la baïonnette, mes enfants! Voici le général Courtois d'Urbal qui va vous conduire. Et le général Courtois, dont l'artillerie n'a pas passé le pont, dirige le bataillon au feu.

Le maréchal, allant à une autre troupe, la harangue ainsi: ' Vous êtes fatigués; allons, encore un effort! Je vais marcher à votre tête!" Puis, il fait les commandements et attaque la ligne autrichienne en même temps que le bataillon conduit par le général Courtois d'Urbal. Les Autrichiens, qui ne voient rien dans le taillis, mais qui entendent la charge, croient à l'arrivée de troupes fraiches et abandonnent Ponte Vecchio où entre le maréchal.

La première balle de coton de la récolte de 1909. San Antonio, Texas, 26 juin-

La première balle de coton de la récolte de cette année a été expérécolte de cette année a été expé-diée aujourd'hui du Falfuries à un jont été montés sur la plupart des Tous négociant de Houston.

Conférence du chaucelier de Bulow et de l'emperent

Guillaume. Kiel, 26 juin-Le chancelier de

Bil ow qui est arrivé h er de Beravec l'empereur Guillaume, est année: monté ce matin à bord du yacht impérial "Hohenzollern". Il a ééé FREDERIC MISTRAL ET SES ŒUVRES. reçu à la coupée par Guillaume qui l'a cordialement sa'ué. Le chancelier et l'empereur ont eu un entretien qui a duré plus de été jugé le meilleur, recevra une trois heures. Pendant son sajour à médaille d'or et un prix de 250 en tord du 'lohenzol'ern", M. de Bul w occupera une cabine visi ne de celle de l'empereur.

Testative d'évacion.

Junction City, 26 - juin-Deux condamnés militaires détenus à Fort Riley out attaq é une sentinelle, ce malin, dans le but de s'évader.

Dans la lutte qui en est résultée un des condamnés et la sentinelle ont été grièvement blessés.

· ·--:0: --

L'archevêque Farley est reçu en `audience d'adieu par le Pape.

Rome, 26 juin - Mgr Farley, archevêque de New York, a été recu aujourd'hui en audience d'adieu par le Pape Pie X.

Les adieux ont été très cordiaux. Le Souverain Pontife a invité Mgr Farley à revenir à Rome l'année prochaine. Il a autorisé l'archevê que à donner la bénédict on apostolique aux fidèles de son diocèse.

Mgr Farley quittera Rome-merprix. credi matin pour rentrer directement à New York.

Luzon".

New York, 26 juin - Des dépêches de La Havane annoncent que les journaux espagnols de cette ville publient des articles indignés sur la visite projetée de la canonnière "Isla de Luzon" à bord de laquelle la brigade navale louisianaise accomplit sa croisjère deux autres au-dessus de la voie annuelle dons les eaux du Golfe. Ces profestations ont trouvé un

brigade Picard est engagée avec département de marine ne devreit les Autrichiens dans des bois pas autoriser les Etats à eraploy er Un officier a déclaré hier qu'un ne pouvait être classé comme bà

écho auprès de plusieurs officiers

vire marchand, ni comme yacht Il en découle >qu'su cas d'une visite dens un port étranger, des complications internationales peuvent surgir. Pour éviter ces inconvénients cet officier propose que le département de la marine au bout duquel ils ont mis leur ait en tout temps le dro t de récli-

mer les navires prêtés aux différents états. En ce qui concerne la visite projetée de la canonn è-e ,'Isla de de Luzon" à la Havane, ce mê me officier déclare que la vue d'un navire pris aux Espagnols pendant le combat de Manille, produirais un déplorable effet sur les nombreux citoyens espagnols résidant à l'île de Cube.

Le capitaine Bostick, de la brigade navale lout innaise, qui commande la cannonnière 'Isla de Lizon," a renoncé à visiter la Havane, et a donné comme raisons de cutte décision le fait que les machines du navire n'étaient pas en bon étit.

De Penvacola la canonnière s'est rendue à Ship Island où à l'h -ure actuelle son équipage pratique des exercices de tir.

On ignore si les protestations des journaux espagnola de la Havane ont eu une influence quelconque sur la résolution prise pat le capitaine Bostick.

Lynch dans l'Okiahoma-

Wilburton, Ok., 26 juin-Cinquante hommes masqués ont assiégé la prison de cette ville, la nuit dernière, et après avoir réusai à s'v fraver une issue, se sont emparés du nègre Sylvester Stennien, connu sous le nom d'"Alalabama Red", et l'ont pendu à un arbre.

Stennien, ces jours dernie avait tué un député constable qui tentait de l'arrêter.

Les maœuvres d'été de l'escadre Coin Cambronne et Burthe, Carrolde l'Atlantique

Washington, 26 juin-L'escadre américaine de l'Atlantique a commence à s'assembler aujourd'hui dans l'estuaire d'Hampton pour les manœuvres d'été. La flotte sera divisée en deux escadres qui se livieront combat.

Une centaine de navires de tout tonnege, depuis les plus formidebles coiressés jusqu'eux plus petits sous-marins, a rout placés sous le commandement du contreamiral Schroeder. Pendant ces manœuvres les

cuirassés, seront mis à l'épreuve- le Pasteur. Bév. P. P. Briel,

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1909-1910.º PROGRAMME.

L'Athenee propose le sujet suivant aux personnes qui déstrent prendre part au concours de cette

Les manuscrits seront reçus jusqu'au ler mars 1910 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura

espèces, si le comité juge le manus-crit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, ac-cordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Loui-iana est levitée à condendre la Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur

papier ayant une marge, et seule-ment sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera repre

duite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrition nom et son adresse.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les con-

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fers dans une séance publique. On réu-nira pour la circonstance, tous les

ditions du concours.

programme.

éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le pu-Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du

seront rendus.

Fout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hora de concours. Toute personne qui aura cotenu la médalile, ne pourra pius concou-

Les manuscrite dans aucun cas ne

Secrétaire.

Le Secrétaire perpetuel,

BUSSIMER BOURN,

P. O. BOX 725, Nouvelle-Orléans

Les manuscrits seront adressés su

Services Religieux. CATHEDRALE ST-LOUIS.

Unartres, pres Orieans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 at 11 heures. STE. MARIE, ,Archéveche. Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après le MMACULBE-CONCEPTION(J6

Dimanche, messes a 5, 8, 7, 8, 9, 13 et 11 heures. STE ANNE.

suites), Baronne et Commune.

Dimanche, Messes à 6 1/2, ST. AUGUSTIN.

St-Philippe pres Roman.

St Claude et Bayou. Dimanche, messes a 6:30, 8, et 16.**3**0.

ST ANTOINE DE PADOUR

Conti et Bempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et

10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet Médita tion et Bénédiction.

Camp, pres Girod. Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h

et 10 h.

ST-PATRICK.

ANNONCIATION: Marais et Mandeville. Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 5 heures Rosaire et Bénédiction

genois. Messes le dimanche à 7, 8 et 16 heures. Vêpres, récitation du Chape-let et Bénédiction du Très Sains

Sacrement à 4 p. m.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dor

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:36 STE-THERESE.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, pres Montegut,

Camp et Erato. Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8; 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 6 P. M.

MATER DOLOROSA. ton.

Messes le dimanche à 7 et 9.30 SECOND CHURCH OF CHRIST

SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:46.

PREMIERE EGLISE EVANGÉ LIQUE FRANÇAISE, (Presbytérienne) de la Nouvelle-Oricans.

Horaire des cuites: Tous les di-manche à 3 h. P. M., dans le Temple situé au No 1132 rue Nord Dor-Tous les jeudis & 7 h. P. M., cher

Mme Arthur McGuirk passe quel-

Jeudi, ler Julliet, aura Heu & 4 m., à l'église du Saint Nom de Dr. Henry Nicolle.

Ame William Hadding et Mile Anna Louise Ogden partiront dans

bileté imperturbable des vierges:

-Vous vous sauvez deja! On ne vous voit plus.

il s'exerçait à fortifier, à assurer son amour; il se la montrait tou

Comme il s'embarquait, emleurs têtes fines suivies de poulains téteurs et dégingandés. - il trait, penché sur le guidon de sa bicyclette.

Après avoir rougi beaucoup,

-Mon Dieu! qu'elle est charmante et jolie!

M. Mainfroy entrait les mains

PHONE MAIN 121.